

Des mains ouvriÃ¨res

Description

Une fois nâ??est pas coutume, deux Curieuses AÃ®nÃ©es, FranÃ§oise et Martine, ont mis Ã contribution leurs quatre mains pour raconter un bel Ã©pisode des journÃ©es du matrimoine et du patrimoine 2021.

Par Martine Lelait et FranÃ§oise S.

Par le plus grand des hasards, FranÃ§oise et Martine â?? faisant toutes deux partie de la rÃ©daction des Curieux AÃ®nÃ©s â?? se sont retrouvÃ©es un dimanche aprÃ¨s-midi Ã La Fabrique des Savoirs Ã Elbeuf dans le cadre des journÃ©es du matrimoine et du patrimoine. Ce musÃ©e de la MÃ©tropole Rouen Normandie est dÃ©jÃ en soi fort intÃ©ressant mais pour lâ??occasion du matrimoine, il sâ??Ã©tait ouvert Ã la Compagnie Art ScÃ¨ne venue prÃ©senter un spectacle crÃ©Ã© et mis en scÃ¨ne par Olivier Gosse et interprÃ©tÃ© par Sophie Caritte.

Au cours dâ??une dÃ©ambulation au milieu des machines Ã tisser, la comÃ©dienne, un moment revÃªtue de la blouse bleue de lâ??ouvriÃ¨re, a racontÃ© au public (surtout composÃ© de seniors !) ce quâ??avait Ã©tÃ© la vie des ouvriÃ¨res de lâ??usine la Foudre de Petit Quevilly. Ã?vocation documentÃ©e Ã partir de textes dâ??auteurs (Maupassant) mais surtout des archives de la ville.

Si les industriels de lâ??Ã©poque pouvaient se vanter dâ??avoir de grandes usines bien Ã©clairÃ©es, chauffÃ©es, merveilleusement outillÃ©es de machines anglaises, les ouvriÃ¨res ne pouvaient se fÃ©liciter de bonnes conditions de travail : journÃ©es de 12 heures, bruit incessant, air chargÃ© des poussiÃ¨res des tissus, rÃ©pÃ©tition Ã lâ??infini des mÃªmes gestes. La fatigue entraÃ®nant parfois des moments dâ??inattention qui pouvaient se solder par des ravages terribles, des cheveux, une main, un brasâ?¦happÃ©s par les machines. Tout cela pour un salaire de misÃ¨re, dâ??autant plus quâ??elles Ã©taient des femmes. Les ouvriers gagnaient deux fois plus quâ??elles. Les enfants, dont la petite taille leur permettait de se glisser sous les machines pour ramasser une bobine ou rattacher un fil qui avait cassÃ©, constituaient eux aussi une main dâ??Å?uvre intÃ©ressante, rÃ©munÃ©rÃ©e au quart du salaire des ouvriers seulement. Bref, une plongÃ©e passionnante dans lâ??univers de la rÃ©volution industrielle qui sâ??est conclue par la proposition dâ??Ã©riger un monument Ã la mÃ©moire de Â« lâ??ouvriÃ¨re inconnue Â».

Cette reprÃ©sentation Ã©tait suivie dâ??un Ã©change entre le public, lâ??auteur/metteur en scÃ¨ne et la comÃ©dienne. Ce fut lâ??occasion pour une ancienne ouvriÃ¨re, de raconter avec une sorte de fiertÃ© et mÃªme de nostalgie, sa vie Ã lâ??usine. Il est apparu quâ??en dÃ©pit de la rudesse du travail, les ouvriÃ¨res Ã©taient attachÃ©es Ã leur usine, car sâ??y dÃ©veloppaient entre elles des liens de solidaritÃ©, voire dâ??amitiÃ© : elles partageaient le goÃ»t du travail bien fait, malgrÃ© des salaires peu Ã©levÃ©s. En comparaison de ces salaires dÃ©risoires, le public nâ??a pas manquÃ© de remarquer combien dâ??industriels firent rapidement fortune. Comme lâ??a soulignÃ© un spectateur : Â« Sans ouvriers au travail, il nâ??y a pas de possibilitÃ©s de sâ??enrichir pour les patrons Â». Durant ces Ã©changes, il a Ã©tÃ© rappelÃ© que la sÃ©curitÃ© dans les usines sâ??est amÃ©liorÃ©e grÃ¢ce au MinistÃ¨re de la Guerre qui sâ??Ã©tait Ã©mu que trop de jeunes hommes se trouvaient exemptÃ©s du service militaire car il leur manquait, qui des doigts, qui une main. Ces pauvres garÃ§ons nâ??auraient certes pas pu tenir correctement une arme ! Ainsi, aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© de la chair Ã machine Ã tisser, les ouvriers ont pu devenir de la chair Ã canons !

Pour terminer sur une note plus optimiste, il a Ã©tÃ© rappelÃ© que dâ??autres industriels avaient eu davantage Ã cÅ?ur dâ??amÃ©liorer les conditions de travail, de vie et de bien-Ãªtre de leurs ouvriers, tel M. Badin, industriel du textile Ã Barentin, un humaniste dont FranÃ§oise fait le portrait dans un autre article.

Categorie

1. En direct

date crÃ©Ã©e
04/10/2021